

[ÉTUDE]

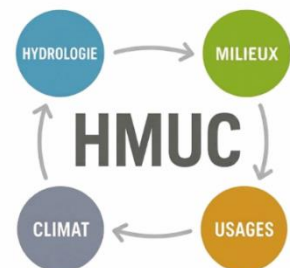
L'eau au cœur des défis climatiques : comprendre l'étude HMUC et faire face à la sécheresse

Afin de garantir une gestion durable et partagée de l'eau, le Syndicat des Bassins Côtiers de la région de Dol de Bretagne (SBCDol) et la Commission Locale de l'Eau du SAGE ont engagé une étude préalable HMUC (Hydrologie, Milieux, Usages, Climat). Destinée à structurer les actions à venir sur le territoire, cette étude s'avère d'autant plus indispensable et actuelle que les bassins côtiers de Dol-de-Bretagne subissent en 2026 une sécheresse exceptionnelle, mettant notamment à rude épreuves des réserves d'eau potable déjà sous tension.

En quoi consiste cette étude préalable HMUC ?

Face aux **défis climatiques**, l'étude préalable HMUC (Hydrologie, Milieux, Usages, Climat) vise à :

- Établir un état des lieux précis des ressources disponibles et des besoins réels du territoire, en s'appuyant notamment sur les données déjà consolidées par les SAGE voisins (Couesnon et Rance-Frémur-Baie de Beussais).
- Anticiper les besoins futurs en eau afin d'adapter nos politiques publiques sur le long terme.



Faire face à l'urgence des sécheresses

Les conditions climatiques extrêmes de l'année 2026, caractérisées par des vagues de chaleur intenses et des sécheresses successives, rappellent l'urgence d'agir à toutes les échelles. De la terre à la mer, la raréfaction de la ressource en eau impacte l'ensemble de la vie locale :

- **L'alimentation en eau potable** : indispensable à la santé et à l'hygiène de tous, l'eau potable devient un défi d'approvisionnement qui exige des efforts collectifs pour réduire les usages de pur confort.
- **L'économie locale** : l'agriculture, la pêche et les cultures marines subissent de plein fouet les conséquences des canicules et des restrictions d'usage.



Retenir l'eau pour lutter contre l'assèchement des cours d'eau et les risques de pénuries

Pour lutter contre l'assèchement des cours d'eau et prévenir les pénuries, il faut retenir l'eau lorsqu'elle tombe, ralentir son écoulement vers la mer, restaurer les zones humides et reconstituer le maillage bocager. En somme, il s'agit de passer progressivement d'un territoire qui évacue rapidement l'eau à un territoire jouant « un rôle d'éponge ».

- **Restaurer les cours d'eau et déployer des Solutions Fondées sur la Nature**

Historiquement altérés par l'urbanisation, l'agriculture, l'industrialisation ou la navigation, de nombreux cours d'eau ont été rectifiés. Privés de leurs méandres naturels, ils évacuent l'eau trop rapidement, accentuent la brutalité des crues et fragilisent la biodiversité.

Pour y remédier, le SBCDol déploie des **Solutions Fondées sur la Nature** :

- **Le reméandrage et la renaturation** : en redonnant aux rivières leurs courbes naturelles, on rallonge le parcours de l'eau, réduisant sa vitesse et atténuant les risques de crue. L'eau s'infiltre mieux, alimente les nappes phréatiques et crée des habitats riches pour la faune et la flore.
- **L'auto-épuration** : un cours d'eau restauré retrouve sa capacité naturelle à filtrer et purifier l'eau.



- **S'appuyer sur les zones humides et le bocage**

Véritables éponges naturelles, **les zones humides** jouent un rôle crucial dans la gestion quantitative de l'eau :

- **L'hiver** elles absorbent et stockent les surplus d'eau lors des fortes pluies, amortissant les crues.
- **L'été** elles restituent progressivement cette eau aux rivières, soutenant le débit des cours d'eau et sécurisant les retenues d'eau potable du Pays de Saint-Malo (*notamment les étangs de Beaufort/Mireloup et Landal*).

En complément, **le maintien d'un maillage bocager dense (haies, talus)** freine le ruissellement et favorise l'infiltration profonde et le stockage de l'eau dans les sols.

En restaurant le fonctionnement naturel des cours d'eau et des zones humides, le SBCDol participe activement au maintien d'une ressource en eau suffisante pour répondre aux besoins de l'ensemble des usagers.

Un engagement collectif et une mobilisation générale

Face à l'urgence climatique, la protection de la ressource en eau ne peut être que collective. Elle repose à la fois sur la **sobriété de nos consommations**, **l'adaptation responsable de nos usages** et **la restauration des milieux naturels** — ces derniers demeurant les alliés les plus efficaces et les plus économiques pour la collectivité.

C'est dans cet esprit de rassemblement que se déroule l'étude préalable HMUC : la démarche intègre en effet l'ensemble des acteurs de l'eau réunis au sein de la Commission Locale de l'Eau, qu'ils soient engagés dans le petit cycle de l'eau (eau potable, assainissement) ou le grand cycle de l'eau (gestion des milieux aquatiques).

Une preuve concrète que la gestion durable de l'eau est l'affaire de tous et se bâtit en concertation.

Les études HMUC au cœur de la gestion quantitative de l'eau

Les études HMUC (Hydrologie, Milieux, Usages, Climat) **visent à dresser l'état des lieux des ressources en eau d'un territoire et à mesurer sa sensibilité face au changement climatique.**

Elles ont été introduites dans le Schéma Directeur d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SDAGE) Loire-Bretagne 2016-2021 pour contribuer à **l'atteinte du bon état des masses d'eau** fixé par la Directive Cadre sur l'Eau et, en particulier, **définir les conditions de prélèvements en basses eaux.**

Elles reposent sur un principe de **gestion équilibrée et partagée**, qui hiérarchise les priorités :

- **La priorité absolue** : assurer la santé, la salubrité publique, la sécurité civile et l'alimentation en eau potable de la population.
- **La conciliation des autres besoins** : préserver la vie biologique des milieux naturels et le libre écoulement des eaux, tout en permettant le maintien des activités économiques et de loisirs.

[TRAVAUX COURS D'EAU]

Restauration du Ruisseau de la Hirlais : le SBCDol redonne vie au cours d'eau

Entre 2025 et 2026, le Ruisseau de la Hirlais a fait l'objet d'une restauration écologique dans le bourg de Baguer-Morvan. Sous la maîtrise d'ouvrage du Syndicat des Bassins Côtiers de la région de Dol-de-Bretagne (SBCDol), ces travaux améliorent la qualité des milieux aquatiques et redonnent un fonctionnement naturel au cours d'eau, tout en sécurisant les infrastructures de la commune.



Le Ruisseau de la Hirlais reméandré à Baguer-Morvan

Pourquoi ces travaux étaient-ils nécessaires ?

Au fil des décennies, le cours du Ruisseau de la Hirlais (aussi appelé le Cardequin) a subi plusieurs interventions humaines : il a été rectifié, creusé et artificiellement contraint. Si ces aménagements passés répondaient aux besoins de l'époque, ils ont progressivement appauvri la biodiversité, dégradé la qualité de l'eau et perturbé le lien essentiel entre le ruisseau et la zone humide qui le borde.

Pour corriger ces déséquilibres, le SBCDol a conçu un programme de restauration étalé sur deux ans, rendu possible et facilité grâce à une collaboration étroite avec les services techniques de Baguer-Morvan et à une intervention sur des parcelles communales.

Deux ans de travaux au cœur du bourg

- **Phase 1 (2025) : valorisation du lavoir et nouveau tracé**

La première étape du chantier s'est concentrée à l'aval du site, dans un secteur où le ruisseau dessinait un angle droit à proximité de la route et d'un lavoir classé. Les travaux ont consisté à rediriger le lit du cours d'eau vers le fond de la vallée. Le ruisseau contourne désormais le lavoir par l'autre côté.

Afin que le lavoir continue d'être alimenté en eau, une crépine (filtre retenant les sédiments) a été installée sur son tuyau d'alimentation. Le patrimoine historique est ainsi préservé tout en redonnant de la liberté au cours d'eau.



Le lavoir (avant travaux)



Le lavoir (après travaux)

- **Phase 2 (2026) : reméandrage dans la vallée et protection de la station d'épuration**

La seconde phase a consisté à reméandrer les parties rectilignes du ruisseau situées plus en amont.

- **Reconnexion avec la zone humide** : en redessinant des méandres et en façonnant un lit moins profond, ces travaux permettent au ruisseau de déborder naturellement lors des crues vers sa plaine alluviale. L'alternance de zones calmes (fosses) et de zones de courant (radiers) offre de parfaites zones de reproduction (frayères) pour la faune aquatique.
- **Sécurisation du réseau d'assainissement** : les travaux ont permis de sécuriser et de masquer durablement le réseau d'assainissement qui longe la vallée.
- **Protection contre l'érosion** : à proximité de la station d'épuration, les berges s'érodaient et menaçaient la digue de l'ouvrage. Un micro-reméandrage a été réalisé pour éloigner le lit du ruisseau et stabiliser le terrain.



Le Ruisseau de la Hirlais après travaux

Quels bénéfices pour Baguer-Morvan ?

L'action du SBCDol permet à la commune de Baguer-Morvan de bénéficier directement d'une amélioration de la qualité de l'eau filtrée naturellement par la zone humide réhabilitée, d'une biodiversité retrouvée (poissons, amphibiens, flore aquatique), d'infrastructures protégées (station d'épuration, réseaux et lavoir historique préservé) et d'un cadre de vie valorisé au sein du bourg.

Le montant total de ces travaux s'élève à 58 000€ TTC.

L'Agence de l'Eau Loire-Bretagne a apporté une aide financière de 50% et le Département d'Ille-et-Vilaine de 30%. Le SBCDol a financé cette opération à 20%.



Le saviez-vous ?

Le criquet ensanglanté : une espèce rare des zones humides présente à Baguer-Morvan

Le **criquet ensanglanté** (*Stethophyma grossum*) a été identifié lors des travaux de restauration du Ruisseau de la Hirlais à Baguer-Morvan. C'est un grand orthoptère de couleur vert clair avec des tibias postérieurs jaune vif **inféodé exclusivement aux zones humides préservées**, où sa présence atteste de la **bonne santé écologique du milieu**. Fortement menacé en Europe occidentale par le drainage et la destruction de ses habitats, l'insecte est notamment identifiable par les **marques rouge pourpre de la femelle** et le son caractéristique émis par le mâle, une sorte de "clac" ou "tsic", répété toutes les secondes.



[TRAVAUX COURS D'EAU]

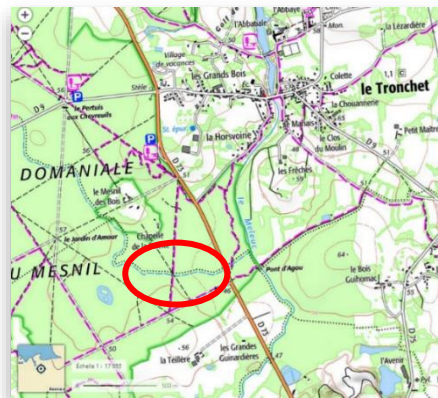
Le reméandrage du Ruisseau de la Lande David dans la forêt du Mesnil

Le Syndicat des Bassins Côtiers de la région de Dol de Bretagne (SBCDol) a mené un vaste chantier de restauration des milieux aquatiques sur le Ruisseau de la Lande David, cours d'eau situé sur les communes du Tronchet et de Mesnil Roc'h, dans la Forêt domaniale du Mesnil. Réalisés en étroite collaboration avec l'Office National des Forêts (ONF), ces travaux visent à protéger la ressource en eau potable, à atténuer les risques d'inondation et à renforcer la résilience de la forêt face au changement climatique.



Travaux réalisés en juin 2026 sur Ruisseau de la Lande David

Situé à l'amont du barrage de Mireloup — une retenue d'eau potable cruciale pour le nord de l'Ille-et-Vilaine —, le secteur présente des enjeux environnementaux majeurs. Entre la fragilité de cette réserve d'eau brute et le Marais de Dol situé en aval et particulièrement sensible aux volumes d'eau conséquents pouvant s'écouler lors des crues, l'équilibre hydrique de ce territoire est primordial.



Une démarche en trois phases

Après une première intervention en 2021 sur le Meleuc en forêt du Mesnil, puis une seconde au Tronchet en 2022 sur le site de la Molée, le SBCDol a concrétisé cette année la troisième phase du projet, dédiée à **l'aval du Ruisseau de la Lande David**. À noter que ce ruisseau, affluent direct du Meleuc, avait déjà fait l'objet d'une première remise en fond de vallée sur environ 200 mètres en 2021 par le syndicat.

Réalisés en juin 2026, ces travaux s'inscrivent dans **une démarche de restauration semi-passive** consistant à limiter au maximum les interventions lourdes pour ne pas déranger le milieu forestier. Grâce à un travail de terrain mené en concertation avec l'ONF, les accès ont été minutieusement planifiés afin de limiter l'abattage d'arbres.

Objectifs : retrouver les fonctionnalités naturelles des milieux aquatiques

Ce chantier ambitieux déploie de multiples bienfaits pour le milieu naturel :

- **Régulation hydraulique**, à savoir la réduction des à-coups hydrauliques et des risques de crues grâce aux capacités de débordement et de stockage dans les champs d'expansion (zones humides).
- **Capacité auto-épuratoires du cours d'eau** permettant l'amélioration de la qualité des eaux brutes alimentant la retenue de Mireloup en aval.
- **Durabilité de la forêt** par une plus forte résilience forestière face aux sécheresses à venir.
- **Amélioration des habitats du cours d'eau** par la création de zones de vie propices au développement de la faune et de la flore aquatique.

Le montant total de ces travaux s'élève à 78 676,92 € TTC.

L'Agence de l'Eau Loire-Bretagne a apporté une aide financière de 50% et le Département d'Ille-et-Vilaine de 30%. Le SBCDoI a financé cette opération à 20%.



Le bilan cumulé des trois phases de travaux menées de 2021 à 2026 témoigne de l'ampleur de la dynamique engagée sur le bassin versant avec **2 784 mètres linéaires de cours d'eau reméandrés et remis en fond de vallée** et **plus de 106 410 m² de zones humides** reconnectées au cours d'eau.

Besoin d'infos, contactez-nous !

Commission Locale de l'Eau du SAGE des Bassins Côtiers de la région de Dol de Bretagne

Syndicat des Bassins Côtiers de la région de Dol-de-Bretagne (SBCDoI)

1 avenue de la Baie – Parc d'activités Les Rolandières 35120 DOL DE BRETAGNE

☎ 02.57.64.02.54 - ✉ contact@sage-dol.fr

www.sage-dol.fr



@SBCDoI